

# TRAVAUX DU CENTRE DE RECHERCHES SÉMIOLOGIQUES

**Logique, argumentation, discours  
(LAD)**

**Recherches I**

**N° 20 — Septembre 1974**

UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL  
Centre de Recherches  
sémiologiques

*Archives*

UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

Centre de recherches sémiologiques  
Avenue du Premier-Mars 26  
2000 Neuchâtel (Suisse)

LOGIQUE, ARGUMENTATION, DISCOURS  
(LAD)  
RECHERCHES I

par Marianne EBEL, Neuchâtel,  
Marie-Jeanne BOREL, Neuchâtel,  
Aldo LICITRA, Neuchâtel,  
Jean-Blaise GRIZE, Neuchâtel

No 20-21 - Septembre 1974

Table des matières

page

Introduction

Texte du Monde du 13 avril 1974

Cahier 20:

"'Le Monde', la C.G.T. et les gauchistes":  
information et mise au point ou argumentation? 1-20  
(Marianne EBEL)

Discours et action verbale 21-68  
(Marie-Jeanne BOREL)

Cahier 21

Pour une linguistique du discours: Analyse tagmé- 69-103  
mique et processus d'énonciation  
(Aldo LICITRA)

La schématisation et ses problèmes 104-132  
(Jean-Blaise GRIZE)

## A V E R T I S S E M E N T

---

Ce cahier et le suivant (numéros 20 et 21) forment un tout. Leurs auteurs se sont entendus pour choisir un texte commun<sup>(1)</sup> et chacun d'entre eux l'a étudié en vue de marquer son point de vue propre.

Ces deux documents sont en effet les premiers d'une série qui s'inscrit dans le cadre d'une recherche intitulée Logique, argumentation et théorie du discours, recherche rendue possible grâce à l'appui du Fonds national suisse de la recherche scientifique (Requête no 1.9060.73). Il ne s'agit donc pas pour nous de présenter des résultats définitifs, mais de préciser progressivement nos options, de confronter nos méthodes et de mettre en évidence l'évolution de notre travail, ceci afin de mieux garantir l'unité de la recherche.

Neuchâtel, septembre 1974

Jean-Blaise GRIZE

---

(1) Ce texte figure en tête du Cahier 20 et il est reproduit sur une feuille volante pour faciliter la recherche des références.

"LE MONDE", LA C.G.T. ET LES GAUCHISTES

Le service de presse de la C.G.T. a publié le communiqué suivant :

*"Le fait que la première centrale syndicale nationale lance un appel aux travailleurs à voter François Mitterrand pour le programme commun de la gauche paraît être apprécié par le journal le Monde comme un fait divers : il y consacre en effet soixante-sept lignes dans un coin de son numéro du vendredi 12 avril. De tous les moyens d'information, c'est celui qui attache le moins d'importance à cet événement.*

*"Par contre, il affiche une outrancière complaisance pour les basses manoeuvres de diversion et de division des groupes gauchistes qui ont droit, dans le même numéro, à une publicité de cent soixante-quatre lignes. Ce qui n'est pas - loin s'en faut - le record de l'hospitalité que le Monde offre au gauchisme depuis l'ouverture de la campagne électorale.*

*"Cet appui apporté dans des circonstances aussi décisives pour la gauche à des groupuscules qui n'ont jamais fait aussi ouvertement qu'aujourd'hui le jeu de la réaction est significatif du rôle qu'entend jouer ce journal dans la campagne électorale.*

*"Les organisations et les militants de la C.G.T. ne resteront pas sans en tirer les conséquences qui s'imposent."*

Ce surprenant communiqué, qui n'a d'ailleurs pas été repris intégralement par "l'Humanité", appelle les observations suivantes:

1) Le soutien, naturel et attendu, de la C.G.T. au candidat commun de la gauche n'était pas en soi un événement qui méritait de plus amples développements (à la différence, par exemple, du soutien de la C.F.D.T.);

2) Le service de presse de la C.G.T. tenant apparemment une comptabilité rigoureuse des lignes consacrées depuis l'annonce des candidatures aux diverses tendances, il voudra bien communiquer le total à ce jour du lignage de chacune d'elles dans chacun des organes de presse, à commencer par celui de la C.G.T.;

3) Le dernier paragraphe de ce communiqué ne veut rien dire ou constitue une menace à peine voilée, ou signifie simplement que le service de presse de la C.G.T. n'a pas encore lu le programme commun où sont garanties les libertés d'information et d'expression.

En résumé, le premier paragraphe de ce communiqué est dérisoire, le deuxième faux, le troisième absurde et le dernier inquiétant. -- J.F.

Le Monde, 13 avril, 1974, p. 3.

"'Le Monde', la C.G.T. et les gauchistes":  
information et mise au point ou argumentation ?

---

par Marianne EBEL

"Dans une société fondée sur la lutte de classes, il ne saurait y avoir de science sociale 'impartiale'." (Lénine)

Lire, commenter, critiquer, désarticuler, réarticuler, en un mot analyser un texte: oui, mais selon quel point de vue et avec quel objectif?

Cette double question, souvent implicite, soulève de fait un problème fondamental que nous aimerions poser en guise d'introduction à notre étude de l'article, "'Le Monde', la C.G.T. et les gauchistes", paru dans Le Monde du 13 avril 1974 sous la plume de Jacques Fauvet.

L'analyste-historien, sociologue, psychologue, épistémologue, "argumentogologue" ou sémiologue, linguiste, rhétoricien, logicien, pour ne citer que quelques "spécialistes" des sciences sociales- est-il un lecteur privilégié? Peut-il, dans sa pratique scientifique, se situer en pure extériorité face à l'objet qu'il analyse, peut-il se métamorphoser en observateur impartial et descripteur objectif d'une réalité (texte, événement politique, 'tranche' d'histoire, etc.) découpée, figée, fétichisée, objet clos et stable d'une connaissance pure et scientifique?

Depuis plus d'un siècle ce problème se trouve au coeur du débat épistémologique dans les sciences sociales sous la forme de la question: l'objectivité est-elle possible et "s'agit-il d'une objectivité de même type que celle des sciences naturelles, (...)? La scien-

ce sociale n'est-elle pas nécessairement "engagée", c'est-à-dire liée au point de vue d'une classe sociale?" (1)

Nous ne voulons pas ici réengager ce long débat, mais simplement nous situer en prenant clairement parti contre l'attitude positiviste selon laquelle la connaissance objective, neutre et impartiale est parfaitement possible dans les sciences humaines. Nous pensons, pour notre part, qu'une telle objectivité est matériellement impossible, parce que fondamentalement contradictoire avec le simple fait que, hommes de science ou non, nous sommes tous des êtres sociaux, engagés, que nous le voulions ou non, dans la réalité historique et sociale, complexe et toujours mouvante, qui nous détermine à chaque instant. Affirmer que le 'scientifique' peut -ou même doit- faire abstraction des ses 'préjugés' au moment où il aborde sa recherche, comme il ôterait sa paire de lunettes noire, gênante parce qu'aveuglante (!), lorsqu'il entre dans une salle obscure, c'est ne pas voir que ses préjugés, conscients et inconscients, sont "comme le strabisme et le daltonisme partie intégrante du regard, élément constitutif du point de vue" (Lowy, p. 7).

Le choix même de l'objet d'étude, et davantage encore les questions que l'on estime pertinentes et éclairantes, sont aussi bien fonction de la problématique envisagée que du point de vue adopté. Toute science exige des choix, c'est trivial et évident. Mais ces choix ne sont pas simple produit du hasard: ils sont au contraire "organiquement liés à une perspective globale déterminée. Les visions du monde des classes sociales conditionnent non seulement la dernière étape de la recherche scienti-

---

(1) Michel LOWY, "Objectivité et point de vue de classe dans les sciences sociales" Critiques de l'économie politique, no 9, Sur la Méthode, oct-déc. 1972, p. 3.



fique sociale, l'interprétation des faits, la formulation des théories, mais le choix même de l'objet d'étude, la définition de ce qui est essentiel et de ce qui est accessoire, les questions que l'on pose à la réalité; en un mot la problématique de la recherche". (Lowy, p. 9) Tant qu'il y aura une société de classes, il n'y aura pas, dans les sciences sociales, y compris les sciences du langage, de questions 'innocentes'.

Dès lors, la lecture que nous ferons de l'article du Monde, les questions que nous serons amenés à poser, la façon même dont nous envisagerons ce texte, nos hypothèses, 'preuves' ou conclusions seront 'marquées' par le choix que nous faisons en nous situant dans la perspective du matérialisme historique et dialectique. Par notre lecture, nécessairement partisane<sup>(1)</sup>, nous aimerions rendre compte de l'aspect argumentatif du texte que nous considérons ici. En ce sens notre objectif n'est ni de faire une description structuraliste, phénoménologique ou logique, ni de fournir une explication psycho-sociologique, politique ou idéologique, mais de préciser ce qu'on pourrait appeler la fonction argumentative d'un texte, non pas compris comme objet clos et stable, mais comme processus matériel, trame dynamique, articulée, matériellement liée à la réalité sociale dans laquelle il se produit et s'inscrit.

---

(1) "Toute science sociale est, consciemment ou non, directement ou indirectement, "engagée", orientée, "tendancieuse", "partisane", liée à la vision du monde du point de vue d'une classe sociale" (LOWY, Op.cit., p. 21.)

"'Le Monde', la C.G.T. et les gauchistes"

Le texte que nous avons à considérer ici s'inscrit dans une situation polémique provoquée par un communiqué de presse que la C.G.T. envoya à tous les quotidiens français en signe de protestation à un article du Monde du 12 avril 1974 qui relatait de manière trop laconique l'appel lancé par la C.G.T. à tous les travailleurs les invitant à voter François Mitterrand:

Le fait que la première centrale syndicale nationale lance un appel aux travailleurs à voter François Mitterrand pour le programme commun de la gauche paraît être apprécié par le journal Le Monde comme un fait divers: il y consacre en effet soixante-sept lignes dans un coin de son numéro du 12 avril. De tous les moyens d'information, c'est lui qui attache le moins d'importance à cet événement. (extrait du communiqué de la C.G.T.).

Citant intégralement ce communiqué et le présentant comme tel ("Le service de presse de la C.G.T. a publié le communiqué suivant:..."), J. Fauvet l'accompagne d'un commentaire.

Le fait que le service de rédaction du Monde ne se soit pas contenté de faire passer ce communiqué de presse dans "un coin de son numéro du [13] avril", mais que le directeur du journal, J. Fauvet, ait pris la peine de répondre longuement, point par point, aux attaques de la C.G.T., omettant ainsi les traditionnels crochets qui entourent habituellement les brefs commentaires, explicatifs ou justificatifs, généralement non signés que l'on trouve quotidiennement dans ce journal, suscite d'emblée une première question:

Sommes-nous en présence dans l'article du Monde d'une situation dialogique idéale mettant en scène deux textes polémiquant entre eux, d'une part le communiqué de la C.G.T., de l'autre la réponse du Monde?

Une telle hypothèse ne tiendrait pas compte du fait, essentiel selon nous, que le communiqué de presse de la C.G.T. est présenté et critiqué par Le Monde qui titre "Le Monde", la C.G.T. et les gauchistes". Une telle présentation loin d'être neutre, loin d'être indifférente, connote de fait le communiqué de la C.G.T. qui, ainsi, prend une toute autre signification et acquiert une toute autre portée que si le Monde s'était contenté de le passer sans titre ni commentaires.

Est-ce à dire que les traits décelables dans la facture de notre texte sont en eux-mêmes argumentatifs? On nous donne à lire sous un titre global un texte en trois parties typographiquement distinctes: présentation du communiqué en caractères maigres, communiqué de la C.G.T. cité en italique et entre guillemets, 'observations' du Monde en caractères gras. La longueur inhabituelle de la réponse, le titre choisi par le journaliste et la signature du directeur du Monde laissent entendre qu'il ne s'agit pas d'une simple mise au point et permettent d'appuyer l'hypothèse que nous faisons en affirmant que c'est ici le Monde et lui seul qui parle et argumente. Cependant, nous ne pensons pas que ces seules marques lisibles dans le texte, même complétées et éclairées par d'autres traits qu'une lecture attentive et informée pourrait révéler, suffisent à définir une argumentation. Abs-trait de la réalité historique et sociale dans lequel un texte s'inscrit et se produit, il ne peut pas être en lui-même et par lui-même argumentatif.

Lu dans le Monde ou lu dans l'Humanité qui sous le titre "Relativité" résumait le communiqué sans autres précisions ni commentaires distincts, le texte de la C.G.T. prend une valeur argumentative fondamentalement différente.

Notre hypothèse est qu'un texte n'est pas une entité en soi qui resterait identique à elle-même indépendamment de ses conditions de production. La fonction argu-

mentative d'un texte peut radicalement changer suivant son lieu de parution, sa présentation, son émergence et son insertion matérielle dans la réalité sociale, même si, formellement, les mots qui le composent sont les mêmes. C'est pourquoi nous distinguons nettement l'étude de l'article du Monde que nous proposons ici de celle que nous ferions si nous avions à rendre compte de l'argumentation de la C.G.T. exprimée à travers le communiqué qu'elle envoya à l'ensemble de la presse française. Considérer ce communiqué pour en saisir la fonction dans le cadre de la campagne électorale et relativement à la situation polémique dans laquelle il s'inscrit nécessiterait l'analyse des rapports de force qui lient la C.G.T., le Monde et les 'gauchistes'. Pour comprendre l'enjeu de ce texte il s'agirait de poser de toutes autres questions que celles que nous serons amenés à envisager dans notre analyse de l'article de J. Fauvet. Nous aurions notamment à expliquer pourquoi la C.G.T. écrit un tel communiqué, qui il met en cause et pourquoi le débat C.G.T.-Monde resurgit à l'occasion de la campagne électorale. Une étude systématique du Monde et de l'Humanité permettrait de montrer que le communiqué du 12 avril n'est qu'une variante parmi d'autres, nombreuses, indice d'un conflit idéologique et politique qui se cristallise et s'estompe au rythme même de la lutte de classes en France. Par une lecture comparative de ces deux quotidiens on pourrait certainement établir le fait que c'est dans les moments politiquement significatifs du point de vue du développement de la lutte de classes et de l'évolution des rapports de forces entre la classe ouvrière et la bourgeoisie que se jauge le plus clairement la tension qui existe entre le Monde la C.G.T. et le Parti communiste français. Cependant, seule une appréciation précise de la modification qu'implique pour un syndicat, politiquement lié à un parti réformiste, l'émergence d'une avant-garde révolutionnaire, à l'heure

où la crise du stalinisme s'accroît, tant au niveau national qu'international, permettrait de comprendre pourquoi le conflit Monde-C.G.T.-PCF se concrétise le plus souvent autour du thème des gauchistes.

Ces éléments, mis en relation avec une évaluation claire de la place que le Monde occupait lors de la campagne électorale, permettrait de répondre aux questions que nous nous contentons ici de mentionner et de saisir l'enjeu de l'argumentation de la C.G.T. Une telle étude établirait un point essentiel -elle montrerait que la fonction argumentative se situe aux confins de l'action politique, c'est-à-dire d'une pratique qui ne sépare pas fond et forme-, mais elle dépasserait largement le cadre de l'exercice qui nous est proposé ici. C'est pourquoi nous y renonçons d'emblée pour ne retenir des remarques précédentes qu'une thèse qui va orienter notre analyse: sous la plume de J. Fauvet, l'argumentation de la C.G.T. s'estompe au profit de l'argumentation du 'Monde'.

Le "Monde" argumente. Pour qui, pourquoi?

*...il [Le Monde] affiche une outrancière complaisance pour les basses manoeuvres de diversion des groupes gauchistes qui ont droit, dans le même numéro, à une publicité de plus de cent soixante-quatre lignes. Ce qui n'est pas -loin s'en faut- le record de l'hospitalité que le Monde offre au gauchisme depuis l'ouverture de la campagne électorale. Cet appui apporté dans des circonstances aussi décisives pour la gauche à des groupuscules qui n'ont jamais fait aussi ouvertement le jeu de la réaction est significatif du rôle qu'entend jouer ce journal dans la campagne électorale. (extrait du communiqué de la C.G.T.).*

Le réquisitoire est clair. Une fois de plus, la C.G.T. accuse: le Monde concède plus d'importance aux 'gauchistes' qu'à la C.G.T. 'Anticégétisme, 'anticommunis-

me de classe<sup>(1)</sup>, l'accusation n'est pas nouvelle:

Si l'on s'en tient aux estimations du Monde, la C.G.T. et l'U.N.E.F. ont attiré chacune, le 24 mai [1968], à peu près le même nombre de manifestants. Mais, 'c'est dans le plus grand calme et dans une discipline stricte, assurée par un service d'ordre syndical imposant, que s'est déroulée vendredi, de seize à dix neuf heures, la manifestation organisée par la C.G.T.'

Il n'y a donc pas lieu d'en parler. Le compte rendu occupe la moitié de deux colonnes du journal (p. 7). En revanche, le récit dramatique de la manifestation de l'U.N.E.F. s'étale sur quatre des six colonnes de la page 6 avec ce titre fracassant... (2)

Le Monde des 2-3 juin 1968 publie "le film des événements du 3 au 31 mai". A la date du 27 mai, le "meeting organisé par l'U.N.E.F. à Charléty" est bien rappelé; mais on chercherait vainement mention de la manifestation du 29 mai organisée par la C.G.T. Près d'un million de personnes manifestent dans la rue en faveur d'un gouvernement populaire, ce n'est pas, pour Le Monde, un événement digne d'être noté. C'est ainsi que ce journal écrit l'histoire. (3)

Même si, notamment pendant la campagne électorale ou lors des événements de mai 68, le Monde se situait volontiers à l'avant-garde de la presse bourgeoise en ouvrant ses colonnes aux leaders des organisations révolutionnaires, il ne peut, pas plus aujourd'hui que hier<sup>(4)</sup>, se

(1) Cf. A. GUEDJ- J. GIRAULT, Le Monde...humanisme, objectivité et politique, Paris, Ed. sociales, 1970, p.98 et 96.

(2) Op.cit., p. 94.

(3) Op.cit., p. 108.

(4) Il serait intéressant de faire une étude systématique des réponses que le Monde fit aux attaques des communistes tout au long de ses trente ans d'existence. Notons simplement ici que P. Vianisson-Ponté consacre une importante partie de sa critique du livre de Guedj et de Girault à réfuter les passages que nous avons cités ci-dessus: "Emporté par son élan, il [Guedj] voit ainsi une preuve d'anticommunisme 'de classe' dans le fait que, le même 24 mai, la relation de la manifestation organisée par la C.G.T. et qui s'est déroulée sans le moindre incident occupe deux colonnes tandis que le récit de la nuit d'émeutes (...) remplit quatre colonnes. Il s'indigne qu'une chronologie des événements du mois précédent, publiée dans le Monde daté des 2-3 juin, ne mentionne pas la manifestation orga-